



Juin 2025

La News de l'OWSF

LE POINT SUR LA SECHERESSE PRINTANIERE

Si l'année 2024 a battu de nombreux records de précipitations, l'année 2025 commence, elle, bien différemment. Après un hiver tout à fait dans les normes pour la plupart des paramètres climatiques observés, le printemps que nous avons vécu s'en est fort écarté. En effet, la température maximale moyenne de l'air ainsi que celle du sol ont été plus élevées que leurs normales respectives de saison. A contrario, le cumul moyen des précipitations a été particulièrement faible dans toute la Région wallonne et se situe bien en-dessous de la tendance médiane inférieure (18.9 mm) puisqu'elle est de 8.9 mm. La station de référence d'Uccle n'a d'ailleurs reçu qu'un tiers des précipitations normales lors de cette saison. Il s'agit subséquemment du printemps le plus sec sur la période de référence actuelle (1991-2020). Ainsi, le déficit hydrique a été bien présent, sans compter l'effet des vents continentaux asséchants des mois de mars et d'avril.

Les plantations souffrent de cette sécheresse et les effets sont déjà visibles sur les jeunes douglas notamment. Les conséquences sur les peuplements adultes en pleine reprise de croissance n'ont pas encore été observées.

Le déficit hydrique a été particulièrement important au nord du sillon Sambre-et-Meuse. Au sud, c'est la Lorraine belge qui a le plus souffert et la Haute Ardenne le moins.



© A. Bologna

Douglas planté en mars 2025 –
Tenneville

Pour plus d'informations :

n'hésitez pas à consulter [l'Indicateur de sécheresse forestière](#) développé par l'ULG dans le cadre du PRW108 afin de suivre l'évolution de la situation.



LES INSECTES FONT LEUR RENTREE

Les hautes températures ont permis le développement de nombreux insectes dont les scolytes. Si certains se font discrets, d'autres se développent et commencent à marquer nos forêts.

Le **typographe** a fait un envol discret sur la première quinzaine de mai. Si les captures de notre dispositif de piégeage ont bien augmenté sur cette période, les dégâts sont quant à eux restés très faibles. La plupart des signalements qui nous sont parvenus faisaient état d'attaques de faibles ampleurs sur des arbres abattus et stockés à bord de route ou des chablis. Les dégâts semblent à l'heure actuelle très discrets. Le retrait des grumes et chablis de la forêt reste toutefois d'application pour éviter l'extension des attaques.

[Suivez les envois de l'ips typographe en temps réel sur notre site](#)
[Les relevés effectués toutes les 2 semaines sur notre réseau de piégeage sont mis à disposition.](#)

L'inquiétude reste bien présente sur les **hêtres** qui ont subi une attaque à la fin de la saison de végétation 2024. Le spectre de la maladie du hêtre a fait craindre le pire. Nous suivons la problématique avec attention mais les signalements sur le début de saison 2025 sont assez discrets. Il reste important de nous faire remonter les **cas d'attaques d'insectes ou de taches noires**.

Le **douglas** était pour l'instant épargné mais des **attaques de scolytes** nous ont été rapportées ces derniers jours. Les attaques créent des mortalités de branches et de certains individus. Les investigations sont toujours en cours et nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de la situation.



Traces d'attaques de scolytes sur douglas sur le cantonnement de Spa (gauche) et mortalité de branches sur le cantonnement de Bièvre (droite)

En marge de ces attaques, des **cas d'hylobes** ont été détectés depuis plusieurs semaines. Il s'agit majoritairement d'attaques sans réelle conséquence. Les attaques en plantation ne semblent pas dépasser les quelques pourcents d'arbres touchés par l'insecte. Ces attaques sont peu marquées et les mortalités presque inexistantes dans les cas que nous avons observés. Cette situation pourrait évoluer dans l'avenir. Restez donc vigilants.



L'EQUIPE DE RECHERCHE EN SCIENCES FORESTIERES DE L'UCLouvain

L'OWSF collabore depuis ses débuts avec l'équipe de recherche en sciences forestières de l'Earth and Life Institute de l'UCLouvain. Cette équipe est impliquée dans le programme de monitoring européen ICP-Forests (icp-forests.org) depuis 1996. Forte de cette expérience, elle est en charge de la formation des agents de l'observatoire aux méthodes d'observations sanitaires selon le protocole « ICP-Forests », ainsi que de l'interprétation des observations sanitaires effectuées sur l'ensemble des arbres des réseaux ICP, incluant les placettes de « niveau I » (focalisées sur les paramètres sanitaires) et les placettes de « niveau II/III », (dédiées à la compréhension du fonctionnement des systèmes et l'identification des effets des paramètres environnementaux). C'est aussi l'équipe de l'UCLouvain qui est chargée de la gestion du réseau ICP de niveau II/III, incluant la sélection, l'équipement et la maintenance de placettes, la collecte des données (état sanitaire, dendrométrie, relevés de végétation, ...), le prélèvement des échantillons (eau, feuilles, sols, ...), l'analyse de ces échantillons, la validation et l'interprétation des résultats. Ces résultats sont également transmis à la base de données centrale du programme ICP-Forests et analysés à l'échelle européenne.

L'équipe de l'UCLouvain mène également plusieurs recherches sur la thématique des dépérissements forestiers, notamment sur les chênes indigènes. L'objectif est : (1) d'identifier les causes de ces dépérissements, sur base des chronologies de largeur de cernes, croisées avec les observations climatiques, l'historique des attaques biotiques et les conditions stationnelles ; et (2) de comprendre pourquoi certains arbres présentent une vitalité supérieure à d'autres.

Un nouveau programme de recherche supervisé par l'observatoire vient également de débuter. Il porte sur la modélisation de l'effet des conditions climatiques sur la croissance des Douglas.



LA TOILE CREE LA PANIQUE

Notre réseau a reçu ces derniers temps de nombreux messages relatifs à la processionnaire du chêne. La présence de toiles parfois imposantes sur différentes espèces d'arbres a parfois fait craindre une remontée des populations. Heureusement, il n'en est rien. Les chenilles observées sont parfaitement inoffensives.

De toute évidence, la plupart des cas observés ont été vu sur des essences diverses ainsi que des haies. Les toiles étaient de très grandes dimensions et diffuses. Ces symptômes ne font pas penser à la processionnaire du chêne qui est limitée au chêne et fait des toiles compactes. Il s'agit en fait d'hyponomeutes. Ces chenilles sont parfaitement inoffensives mais peuvent créer des toiles imposantes qui recouvrent parfois tout l'arbre ou même plusieurs d'un seul tenant. Ces chenilles peuvent occasionner des défoliations mais souvent sans réelle conséquence pour l'arbre.



Attaque d'hyponomeute sur
le cantonnement de Saint-
Vith

Plusieurs questions vous aideront à [identifier les chenilles de processionnaire du chêne](#) avec une bonne certitude :

- se déplacent en procession
- se regroupent dans des nids soyeux et compact, les toiles ne recouvrent jamais un arbre
- s'alimentent exclusivement sur chêne

RESTEZ AU COURANT DES DERNIÈRES NEWS EN SANTÉ DES FORÊTS

Ne ratez plus aucune de nos publications ! L'inscription à nos newsletters est désormais possible via [ce formulaire](#).

Observatoire wallon de la santé des forêts

Service public de Wallonie (SPW)
Agriculture, Ressources naturelles et Environnement
Département de l'Etude du milieu naturel et agricole (DEMNA)
Direction du Milieu Forestier (DMF)
23, avenue Maréchal Juin
5030 Gembloux
Tél. : +32 (0)81 626 420
owsf.dgarne @ spw.wallonie.be
<http://environnement.wallonie.be/sante-foret/>

